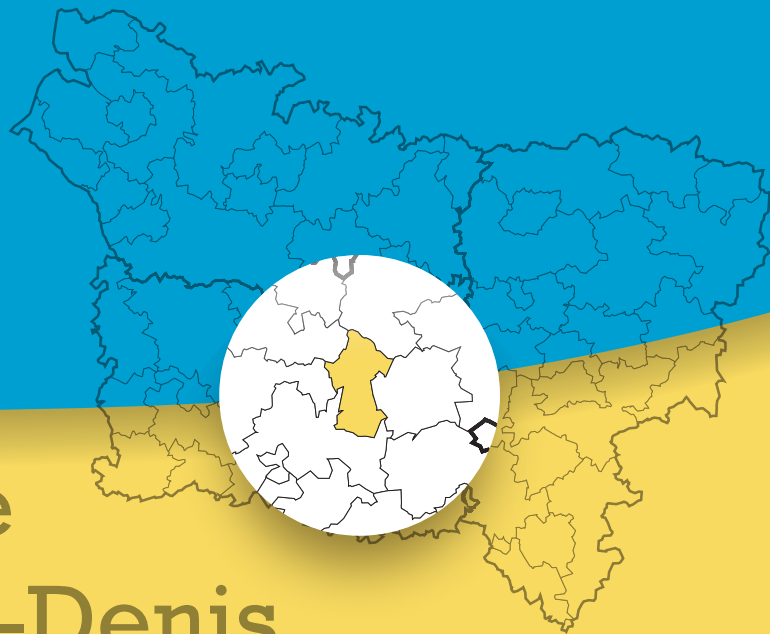


Regard
santél'aire de
Estrées-Saint-Denis

→ Présentation de l'aire

L'aire d'Estrées-Saint-Denis comprend **un seul canton** éponyme. Au 1^{er} janvier 2006, on recense 15 323 habitants dans l'aire, soit une densité de 115,2 habitants au km². Cette densité est inférieure à celle du département (135,3 h/km²) mais supérieure à celles de la région (97,6 h/km²) et de la France métropolitaine (112,9 h/km²).

Cette aire est relativement jeune : 34,3 % des habitants ont **moins de 25 ans**, contre 34,0 % dans le département, 33,1 % en région et 30,9 % au niveau national.

À l'opposé, les **75 ans et plus** (5,0 %) ont un poids proche dans l'aire (5,0 %) à celui qu'ils occupent dans l'Oise (5,5 %) et inférieur à ceux de Picardie (6,6 %) et France métropolitaine (7,7 %).

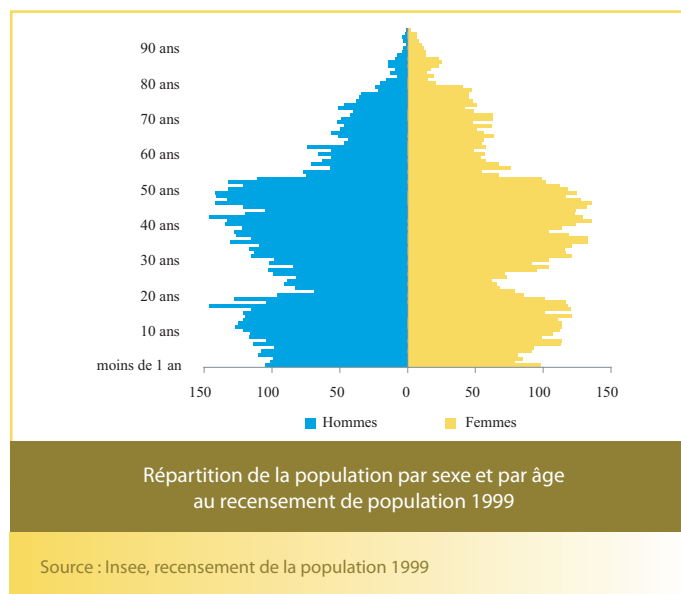
Les **25-59 ans** (50,1 %) représentent dans l'aire une part proche de l'Oise (49,4 %) mais supérieure à celle de la Picardie (47,8 %) et de la France métropolitaine (47,8 %).

En 2003-2006, l'aire d'Estrées-Saint-Denis présente un **indice conjoncturel de fécondité** (ICF) de 2,43 enfants par femme, ce qui est supérieur à l'Oise (2,07), la Picardie (2,00) et la France métropolitaine (1,90).

On recense sur cette période, une seule naissance d'une **mère mineure** sur les 781 naissances domiciliées (dont les parents résident dans l'aire), soit un taux de 1,3 pour 1 000 naissances, taux inférieur à ceux de l'Oise (7,6 ‰), de la Picardie (9,6 ‰) et de la France métropolitaine (5,6 ‰).

Entre 2001 et 2004, sur 767 naissances domiciliées, aucune n'a eu lieu dans l'aire, Compiègne accueille 91,7 % d'entre elles et Senlis 3,4 %.

De la même manière, les décès d'habitants de l'aire sur cette période sont survenus à 57,5 % dans le canton de Compiègne, à 28,7 % dans l'aire d'Estrées-Saint-Denis et à 13,8 % dans le reste de la France.



SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



Assurance
Maladie
Service Médical
Nord Pas-de-Calais Picardie

→ Données sociales

Un revenu moyen élevé, une part de bénéficiaires d'aides sociales plus faible

En 2005, l'aire d'Estrées-Saint-Denis présente un **revenu moyen** annuel imposable de 18 683 €, supérieur aux moyennes isarienne (17 447 €), picarde (15 938 €) et française (17 165 €).

La part des foyers **non imposables** (37,1 %) est à l'inverse inférieure à celles de l'Oise (42,5 %), de la Picardie (47,8 %) et de la France (46,2 %).

En 2004, le taux de bénéficiaires de l'**aide ménagère** est de 29,4 pour 1 000 personnes âgées de 65 ans et plus. Il est supérieur à ceux de l'Oise (20,7 ‰) et de la Picardie (21,3 ‰).

En 2005, le taux de bénéficiaires de l'**allocation personnalisée d'autonomie (APA)** à domicile est de 104,6 pour 1 000 personnes âgées de 75 ans et plus. Ce taux est plus faible que celui de la Picardie (117,7 ‰) mais supérieur à celui de l'Oise (72,7 ‰).

En 2004, on dénombre 482 **demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM)** de catégorie 1 dans l'aire d'Estrées-Saint-Denis.

On observe parmi eux un pourcentage de moins de 25 ans de 23,9 %, s'inscrivant entre ceux du département (23,5 %) et de la région (24,8 %).

La part des plus de 50 ans est elle plus importante dans l'aire (16,0 %) que dans l'Oise (14,3 %) et la Picardie (13,6 %).

Les chômeurs de longue durée (DEFM depuis un an et plus) sont moins représentés dans l'aire (29,7 %) que dans l'Oise (30,6 %) et la Picardie (33,9 %).

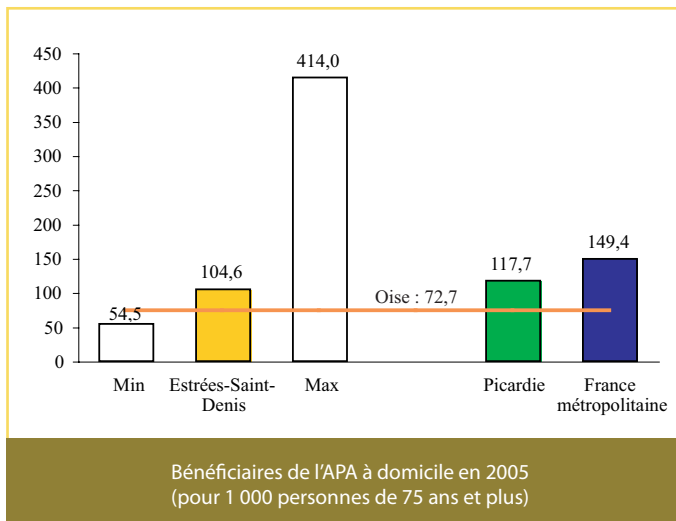
Cette même année, on compte dans l'aire d'Estrées-Saint-Denis 63 allocataires du **revenu minimum d'insertion (RMI)**.

Le taux d'allocataires du RMI est de 12,0 pour 1 000 ménages, soit un taux largement inférieur à ceux de l'Oise (36,8 ‰) et de la Picardie (42,3 ‰).

De la même manière, le taux d'allocataires du RMI parmi les familles monoparentales (32,4 ‰) est plus de trois fois inférieur aux taux isarien (116,9 ‰) et picard (133,4 ‰).

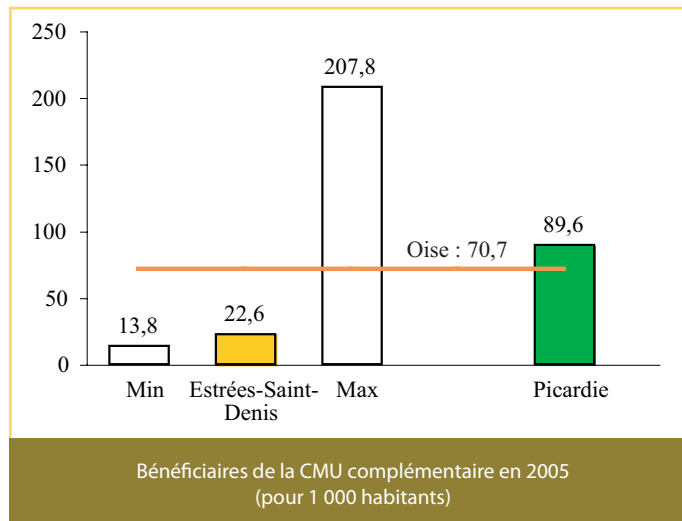
Le rapport est encore plus élevé pour le taux d'allocataires parmi les couples dans l'aire : 2,5 ‰ contre 11,2 ‰ dans l'Oise et 14,5 ‰ en Picardie.

Le taux d'allocataires du RMI parmi les 25 à 49 ans en 2004 est également moins élevé dans l'aire (9,0 ‰) qu'au niveau départemental (26,6 ‰) et régional (33,4 ‰).



Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee, OR2S

2



Sources : Cpam, MSA, RSI, Insee, OR2S

En 2005, on compte 78 bénéficiaires de la **CMU de base** dans l'aire d'Estrées-Saint-Denis, soit un taux de 5,1 pour 1 000 habitants, ce qui est inférieur aux taux constatés dans l'Oise (13,6 ‰), et en Picardie (16,1 ‰).

On dénombre 347 bénéficiaires de la **CMU complémentaire**, soit un taux de 22,6 pour 1 000 habitants. Ce taux est trois fois inférieur aux taux de l'Oise (70,7 ‰) et de la Picardie (89,6 ‰).

→ Professionnels de santé

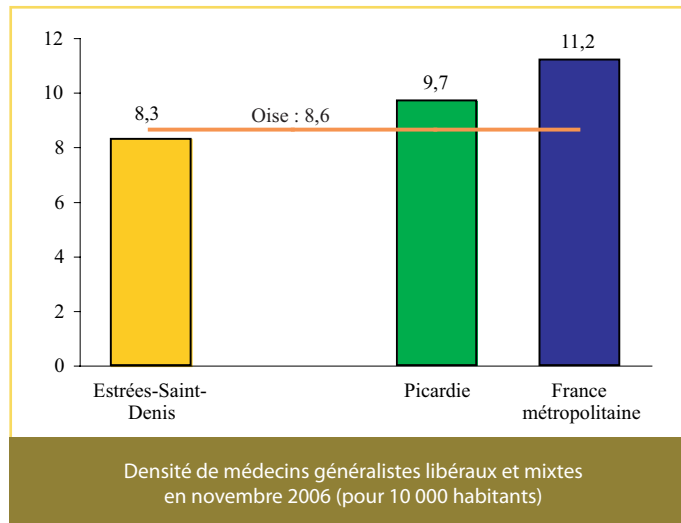
Une densité en médecins généralistes proche de la moyenne isarienne

En novembre 2006, on compte 13 **médecins généralistes** dans l'aire d'Estrées-Saint-Denis, soit une densité de 8,3 médecins pour 10 000 habitants. Cette densité est relativement proche de celle de l'Oise (8,6) mais reste inférieure aux densités de la Picardie (9,7) et de la France métropolitaine (11,2).

L'âge moyen de ces généralistes est de 48,2 ans, inférieur d'un an voire plus aux moyennes de référence (49,6 ans dans l'Oise, 49,4 ans en Picardie et 49,8 ans en France métropolitaine).

La part des médecins âgés de 55 ans et plus au sein de cette population est d'ailleurs plus faible : ils sont 30,8 % dans l'aire contre 31,6 % dans l'Oise, 31,5 % en Picardie et 32,3 % en France métropolitaine.

L'aire ne compte qu'un **médecin spécialiste** libéral ou mixte, soit une densité de 0,6 spécialiste pour 10 000 habitants, contre 5,2 dans l'Oise et la Picardie et 5,8 dans l'Hexagone.



Sources : Adeli, Insee, OR2S

Au 31 décembre 2007, on compte 6 **chirurgiens dentistes** libéraux ou mixtes dans l'aire d'Estrées-Saint-Denis, soit une densité de 3,9 dentistes pour 10 000 habitants. Cette densité est plus faible que celles constatées dans le département et la région (4,0 chacun) et qu'au niveau national (6,2).

Cette population présente une moyenne d'âge de 44,2 ans (16,7 % ont 55 ans et plus), inférieure à celle de l'Oise (48,4 ans), de la Picardie (48,2 ans) et de la France métropolitaine (47,8 ans).

Les femmes sont sous représentées au sein de cet effectif (16,7 %) si l'on compare l'aire aux niveaux isarien (28,4 %), picard (29,2 %) et français (33,9 %).

En avril 2007, 25 **auxiliaires médicaux** (infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes et orthoptistes) exercent dans l'aire, soit une densité de 16,1 pour 10 000 habitants. Cette densité est supérieure à celles présentées par le département et la région (11,8 et 13,8) mais reste inférieure à celle de France métropolitaine (21,9).

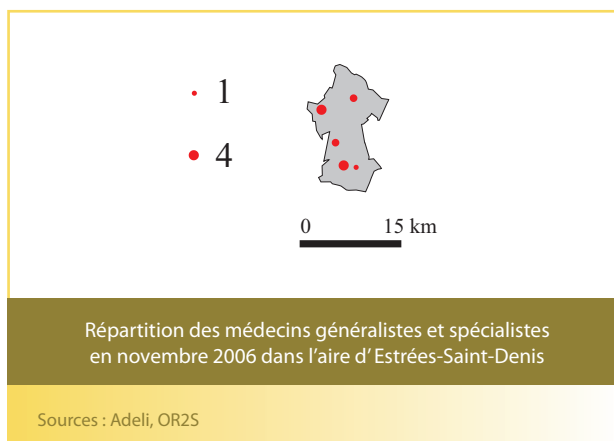
L'âge moyen de ces auxiliaires est de 41,9 ans, ce qui est nettement inférieur aux auxiliaires médicaux de l'Oise (43,5 ans), de Picardie (43,4 ans) et de France métropolitaine (43,6 ans).

La part des plus de 55 ans au sein de cette population (8,0 %) est d'ailleurs plus de deux fois inférieure à celles du département (16,9 %), de la région (19,1 %) et du niveau national (18,3 %).

Sur cette même période, on compte 15 **infirmiers** libéraux dans l'aire, soit une densité de 9,6 pour 10 000 habitants. Cette densité se situe de nouveau au-dessus des niveaux isarien et picard (5,5 et 7,1) et en dessous du niveau national (11,2).

L'âge moyen de ces infirmiers est de 43,9 ans, ce qui est inférieur à ceux de l'Oise (44,1 ans), de la Picardie (44,6 ans) et de la France métropolitaine (44,9 ans). La part des infirmiers âgés de 55 ans et plus au sein de ce groupe (6,7 %) est également plus faible qu'aux niveaux départemental (13,5 %), régional (17,8 %) et national (16,5 %). On compte 86,7 % des femmes parmi les infirmiers de l'aire contre 87,9 % dans l'Oise, 88,5 % en Picardie et 84,6 % en France métropolitaine.

Il y a 6 **pharmacies** dans l'aire d'Estrées-Saint-Denis, soit une densité de 4,0 pour 10 000 habitants, supérieure à celles de l'Oise (3,1) et de la Picardie (3,3).



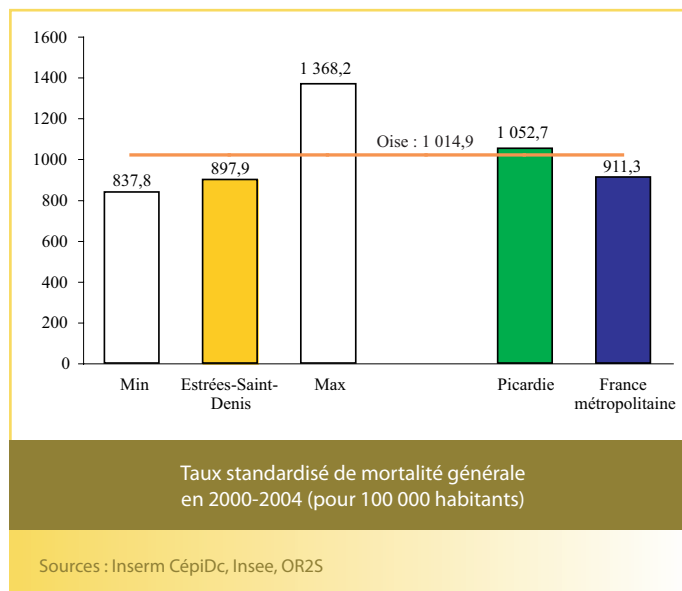
Entre le 1^{er} juillet 2005 et le 30 juin 2006, les habitants de l'aire ont consulté un médecin généraliste de l'aire dans 61,5 % des cas. Dans 18,4 % des cas, les consultations ont eu lieu dans le canton de Compiègne et dans 8,4 % des cas dans celui de Pont Sainte-Maxence.

Les consultations d'ophtalmologie (76,8 %), de gynécologie obstétrique (85,5 %), de gynécologie médicale (85,5 %) et de dermatologie (84,2 %) ont lieu en grande majorité dans le canton de Compiègne.

→ Mortalité et ALD

Une espérance de vie élevée, une mortalité générale faible

En 2000-2004, l'**espérance de vie** à la naissance des habitants de l'aire d'Estrées-Saint-Denis est de 76,9 ans pour les hommes et de 83,5 ans pour les femmes. Ces indicateurs sont supérieurs à ceux de l'Oise (74,8 ans pour les hommes et 82,0 ans pour les femmes), de la Picardie (74,1 ans et 81,7 ans) et de la France métropolitaine (75,9 ans et 83,2 ans).



Sur cette même période, l'aire enregistre une **mortalité générale** relativement faible, avec un taux de 897,9 décès pour 100 000 habitants, ce qui la situe sous les niveaux isarien (1 014,9), picard (1 052,7) et français (911,3).

La **mortalité prématurée** (survenant avant 65 ans) est également plus faible : 177,5 décès pour 100 000 habitants contre 243,2 dans l'Oise, 262,7 en Picardie et 221,5 en France métropolitaine.

Près des deux tiers (66,4 %) des décès survenant dans l'aire d'Estrées-Saint-Denis entre 2000 et 2004 sont le fait de **tumeurs** et de **maladies de l'appareil circulatoire** (65,5 % des décès masculins et 67,5 % des décès féminins).

Chez les femmes, les maladies de l'appareil circulatoire constituent la première cause de mortalité (39,2 % des décès) devant les tumeurs (28,2 %). Cet ordre est inversé chez les hommes, les tumeurs sont la première cause de mortalité (34,1 % des décès) devant les maladies de l'appareil circulatoire (31,4 %).

Au troisième rang, on trouve les **causes externes de traumatismes et empoisonnements** pour les hommes (9,6 %) comme pour les femmes (5,3 %).

Le taux de **mortalité par suicide** dans l'aire (16,3 décès pour 100 000 habitants) est inférieur aux taux isarien (20,6), picard (23,1) et français (18,0).

Le taux de mortalité par **accident de la circulation** est plus faible dans l'aire (10,8 décès pour 100 000 habitants en 2000-2004) que dans l'Oise (14,7) et la Picardie (14,3) mais il est équivalent à celui de la France métropolitaine (10,8).

En 2004-2005, on comptabilise 4 363 **séjours hospitaliers** d'habitants de l'aire d'Estrées-Saint-Denis, soit un taux de 305,0 séjours pour 1 000 habitants. Cet indicateur est supérieur à ceux de l'Oise (299,9) et de la Picardie (289,3).

Le nombre d'**admissions annuelles en affections de longue durée** (ALD) est de 241 entre 2004 et 2005, dont 55,5 % d'hommes.

Les deux premières causes d'admissions en ALD sont les tumeurs malignes (39 hommes et 27 femmes) et le diabète (24 hommes et 19 femmes).

Le **diabète** fait partie des pathologies qui induisent à terme d'autres affections telles que les maladies cardiovasculaires, neurologiques, ophtalmologiques et/ou rénales. Une étude met en évidence une non prise en charge en ALD d'environ un cas sur quatre.

| | Femmes | | | Hommes | | |
|--|--|---------------------------------------|-------------------|--|---------------------------------------|-------------------|
| | Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD | Poids des nouvelles admissions (en %) | Classement Femmes | Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD | Poids des nouvelles admissions (en %) | Classement Hommes |
| Tumeurs malignes | 27 | 25,3 | 1 | 39 | 29,0 | 1 |
| Diabète | 19 | 17,6 | 2 | 24 | 18,1 | 2 |
| Hypertension artérielle sévère | 12 | 11,4 | 3 | 8 | 6,0 | 6 |
| Pathologies cardiaques graves | 8 | 7,9 | 4 | 9 | 6,5 | 4 |
| Affections psychiatriques de longue durée | 6 | 5,6 | 5 | 4 | 3,2 | 7 |
| Maladie d'Alzheimer et autres démences | 6 | 5,4 | 6 | 2 | 1,5 | 12 |
| Maladie coronaire | 5 | 4,4 | 7 | 15 | 11,3 | 3 |
| Maladies chroniques actives du foie et cirrhoses | 3 | 3,2 | 8 | 2 | 1,2 | 14 |
| Accident vasculaire cérébral | 3 | 2,4 | 9 | 4 | 2,8 | 8 |
| Polyarthrite rhumatoïde évolutive | 2 | 2,2 | 10 | 2 | 1,8 | 10 |
| Artériopathies chroniques | 1 | 1,3 | 16 | 8 | 6,2 | 5 |
| Spondylarthrite ankylosante grave | 0 | 0,4 | 20 | 3 | 2,4 | 9 |
| Autres causes de nouvelles admissions | 14 | 13,0 | - | 13 | 9,8 | - |
| Total | 107 | 100 | | 134 | 100 | |

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

Le taux d'admissions concernant le diabète pour l'aire est de 315,7 pour 100 000 contre 308,2 dans l'Oise, 311,4 en Picardie et 266,5 en France métropolitaine.

→ Maladies de l'appareil circulatoire

Une mortalité plus importante qu'au niveau régional

Les **maladies de l'appareil circulatoire** comprennent l'hypertension artérielle sévère (HTA), les pathologies cardiaques graves, les cardiopathies ischémiques, les accidents vasculaires cérébraux (AVC) et l'artériopathie chronique. Les maladies de l'appareil circulatoire ont entraîné annuellement, entre 2004 et 2005, 73 nouvelles admissions en affections de longue durée (ALD) se répartissant en 44 admissions pour les hommes et 29 femmes. Ces admissions représentent un taux de 610,1 pour 100 000 habitants, inférieur au taux isarien (638,7) et supérieur aux taux picard (602,0) et français (586,1).

Le taux de séjours hospitaliers pour ces pathologies dans l'aire est de 22,6 pour 1 000, soit 290 séjours par an entre 2004 et 2005, il est inférieur aux taux de l'Oise et de la Picardie (27,3 ‰ et 27,8 ‰).

Le taux de mortalité par maladies de l'appareil circulatoire est de 339,9 décès pour 100 000 habitants en 2000-2004. Ce taux est supérieur aux taux isarien (297,8), picard (314,2) et français (271,8).

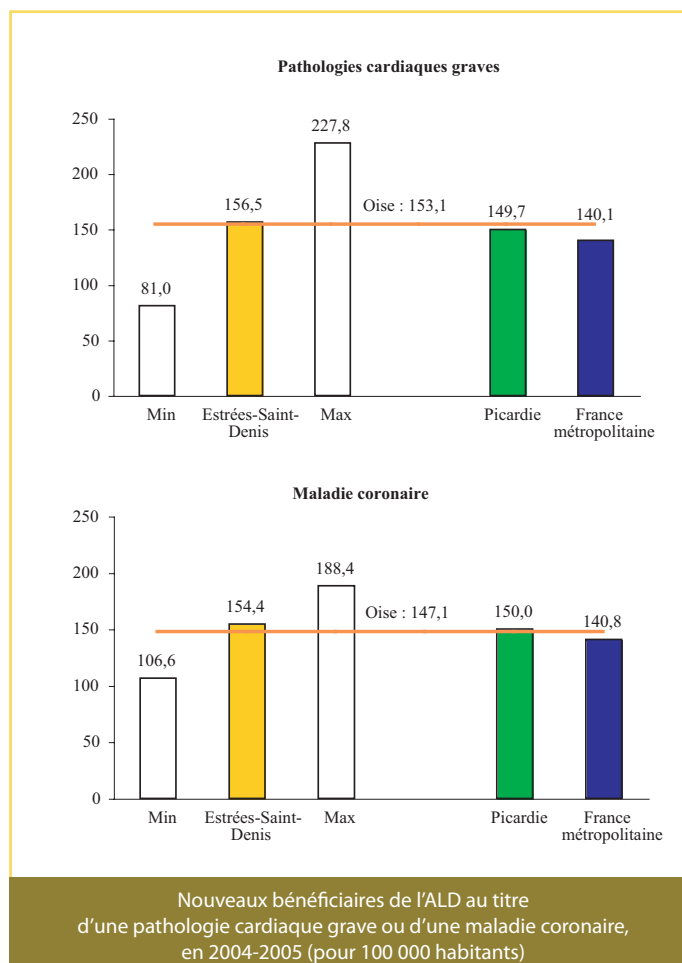
En 2004-2005, les **cardiopathies ischémiques** ont entraîné 49 séjours hospitaliers dans l'aire par an, soit un taux de 3,8 séjours pour 1 000 habitants. Ce taux est inférieur à ceux de l'Oise et de la Picardie (6,0 ‰ et 6,1 ‰).

Le taux de mortalité par cardiopathies ischémiques est de 103,0 décès pour 100 000 habitants en 2000-2004, ce qui est supérieur à ceux du département (82,5), de la région (86,6) et du niveau national (74,6).

Le taux d'admissions en ALD pour **accident vasculaire cérébral (AVC)** est de 51,5 pour 100 000 habitants. Ce taux est inférieur aux taux français (60,5), picard (56,1) et isarien (57,4). Cela représente 7 nouvelles admissions par an (4 hommes et 3 femmes).

Le taux de séjours hospitaliers pour AVC dans l'aire (2,3 pour 1 000 habitants) est plus faible que les taux isarien (3,3 ‰) et picard (2,8 ‰). On compte 28 séjours par an dans l'aire pour cette pathologie.

Le taux de mortalité pour maladies vasculaires cérébrales est plus important dans l'aire d'Estrées-Saint-Denis que dans les entités géographiques de référence : 85,5 décès pour 100 000 habitants contre 67,5 dans l'Oise, 69,6 en Picardie et 63,4 en France métropolitaine.



Le taux d'admissions en ALD pour **pathologie cardiaque grave** dans l'aire (156,5 pour 100 000 habitants) est supérieur à ceux de l'Oise (153,1), de la Picardie (149,7) et de la France métropolitaine (140,1).

En tout, ce sont 17 admissions annuelles dans l'aire pour cette pathologie.

Concernant les **maladies coronaires** (20 nouvelles admissions par an), le taux d'admissions en ALD dans l'aire est supérieur à celui de la Picardie (154,4 pour 100 000 habitants contre 150,0 en Picardie) ainsi qu'à ceux de l'Oise (147,1) et de la France métropolitaine (140,8).

Le taux d'admissions en ALD pour **hypertension artérielle sévère** est inférieur aux indicateurs de référence : 163,4 pour 100 000 habitants dans l'aire (20 admissions annuelles) contre 203,9 dans l'Oise, 164,4 en Picardie et 170,2 en France métropolitaine.

Le nombre de nouveaux bénéficiaires de cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une exonération du ticket modérateur pour une autre affection de longue durée.

→ Cancers et tumeurs

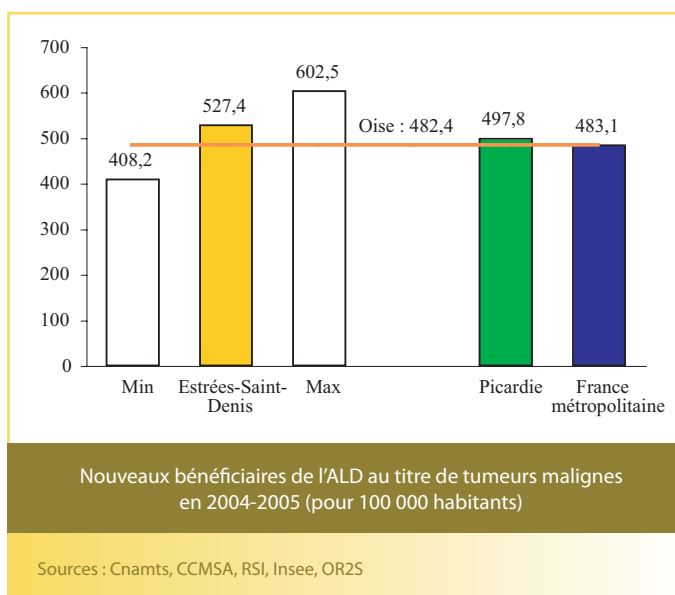
Des ALD importantes mais une mortalité plus faible

Le taux d'admissions en ALD pour **tumeurs malignes** dans l'aire d'Estrées-Saint-Denis est de 527,4 pour 100 000 habitants, ce qui est supérieur à ceux de l'Oise (482,4), de la Picardie (497,8) et de la France métropolitaine (483,1).

Les tumeurs représentent 66 nouvelles admissions par an entre 2004 et 2005 (39 hommes et 27 femmes).

En 2004-2005, les tumeurs ont entraîné 396 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire par an, soit un taux de 29,1 séjours pour 1 000 habitants. Ce taux est plus élevé que ceux constatés dans le département et la région (respectivement 26,9 ‰ et 24,3 ‰).

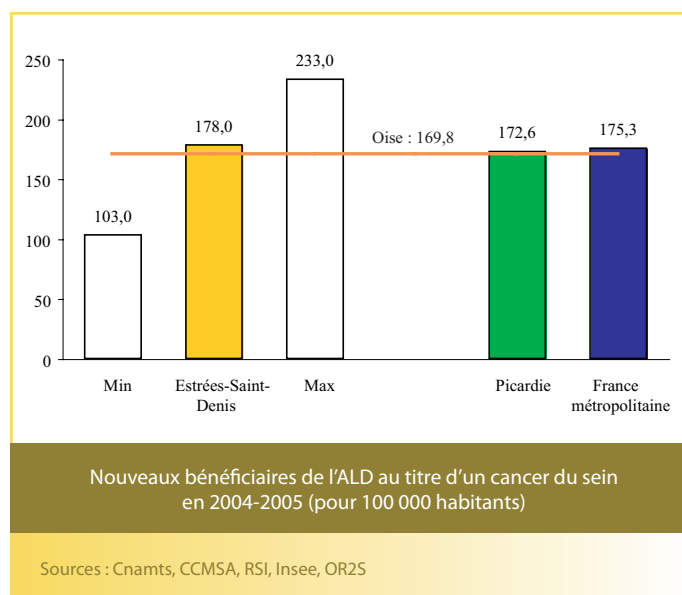
Le taux de mortalité pour l'ensemble des tumeurs dans l'aire (263,8 décès pour 100 000 habitants) est inférieur aux taux isarien (278,7) et picard (286,6) mais supérieur au taux français (257,8).



En 2004-2005, le taux d'admissions en ALD pour **cancer de la prostate** est de 312,2 pour 100 000 habitants (16 admissions annuelles dont 11 pour des hommes de plus de 65 ans), il est supérieur à ceux de l'Oise (203,9), de la Picardie (209,5) et de la France métropolitaine (198,0). Après 65 ans, ce taux est de 1 433,8 pour 100 000 contre 963,1 dans l'Oise, 969,5 en Picardie et 915,3 en France métropolitaine.

En 2004-2005, 21 séjours ont été enregistrés pour un cancer de la prostate, soit un taux de séjours de 3,7 pour 1 000 habitants (contre 3,9 ‰ dans le département et la région).

La mortalité pour cette pathologie (35,9 décès pour 100 000 habitants) est inférieure dans l'aire à celles observées aux niveaux départemental (50,2), régional (53,8) et national (45,1).

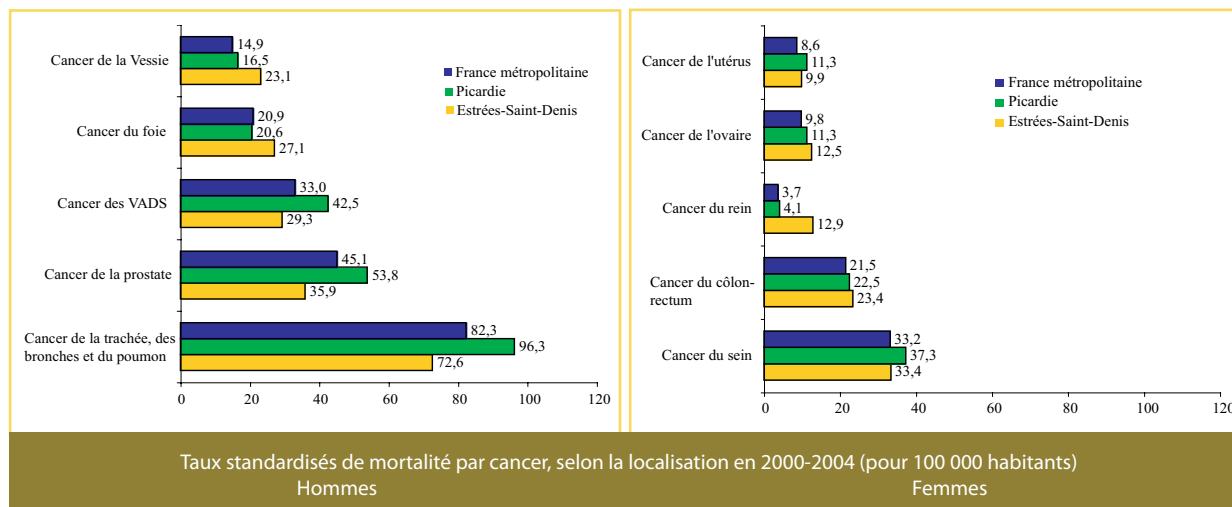


En 2004-2005, 12 femmes par an de l'aire d'Estrées-Saint-Denis ont bénéficié pour la première fois d'une ALD au titre d'un **cancer du sein**. Le taux d'admissions en ALD pour ce cancer (178,0 pour 100 000) est supérieur à ceux de l'Oise (169,8), de la Picardie (172,6) et de la France métropolitaine (175,3).

En 2004-2005, 41 séjours hospitaliers par an ont été enregistrés pour un cancer du sein, soit un taux de 5,3 séjours pour 1 000 habitants (contre 4,9 ‰ dans l'Oise et 4,4 ‰ en Picardie).

Le taux de mortalité pour ce cancer (33,4 décès pour 100 000 habitants) est proche de celui de la France métropolitaine (33,2) et inférieur à ceux de l'Oise (36,6) et de la Picardie (37,3).

→ Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

En 2004-2005, 7 habitants de l'aire ont été admis en ALD par an pour un **cancer du côlon-rectum**, soit un taux d'admissions de 56,8 pour 100 000 habitants, supérieur à ceux de l'Oise (45,8), de la Picardie (46,8) et de la France métropolitaine (48,4).

Le taux de séjours hospitaliers est quant à lui inférieur (1,9 séjour pour 1 000 habitants) à l'Oise (2,5 ‰) et à la Picardie (2,3 ‰). Ceci représente 24 séjours annuels entre 2004 et 2005 pour les habitants de l'aire.

Le taux de mortalité pour ce cancer est plus faible dans l'aire (22,5 décès pour 100 000 habitants) que dans l'Oise (26,1), la Picardie (28,9) et la France métropolitaine (27,8).

Concernant le **cancer des voies aérodigestives supérieures** (VADS), le taux de séjours hospitaliers pour cette pathologie est de 1,7 séjour pour 1 000 habitants (23 séjours par an dont 20 hommes), taux proche de ceux de la Picardie et de l'Oise (1,5 ‰ chacun).

Le taux de mortalité dans l'aire pour ce cancer est plus faible que ceux des unités géographiques de référence : 15,3 décès pour 100 000 habitants contre 20,3 dans l'Oise, 22,2 en Picardie et 17,3 en France métropolitaine.

En 2004-2005, les **cancers de la trachée, des bronches et du poumon** ont entraîné 76 séjours hospitaliers par an (dont 66 hommes), soit un taux de 5,7 séjours pour 1 000 habitants, supérieur à ceux du département (3,3 ‰) et de la région (2,8 ‰).

La mortalité pour ce cancer est plus faible dans l'aire que dans les entités géographiques de référence avec un taux de 33,1 décès pour 100 000 habitants dans l'aire contre 49,0 dans l'Oise, 50,0 en Picardie et 44,0 en France métropolitaine.

7

→ Asthme

En 2006, 1 090 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme*** (568 femmes et 522 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **9,3 % des assurés** de l'aire d'Estrées-Saint-Denis. Ce taux est proche de celui de l'Oise (9,5 %) et inférieur à celui de la Picardie (10,3 %). Le taux féminin est proche du taux masculin dans l'aire : 9,5 % des femmes et 9,1 % des hommes.

Les 0-12 ans sont 9,5 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire d'Estrées-Saint-Denis, soit 214 jeunes en 2006. Ce taux est inférieur aux taux départemental (11,5 %) et régional (12,0 %). Les filles de l'aire sont moins concernées que les garçons : 7,3 % des filles (9,7 % dans l'Oise et 10,1 % en Picardie) contre 11,7 % des garçons (13,3 % et 13,9 %).

* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

→ Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Des taux d'admissions en ALD moindres pour ces pathologies

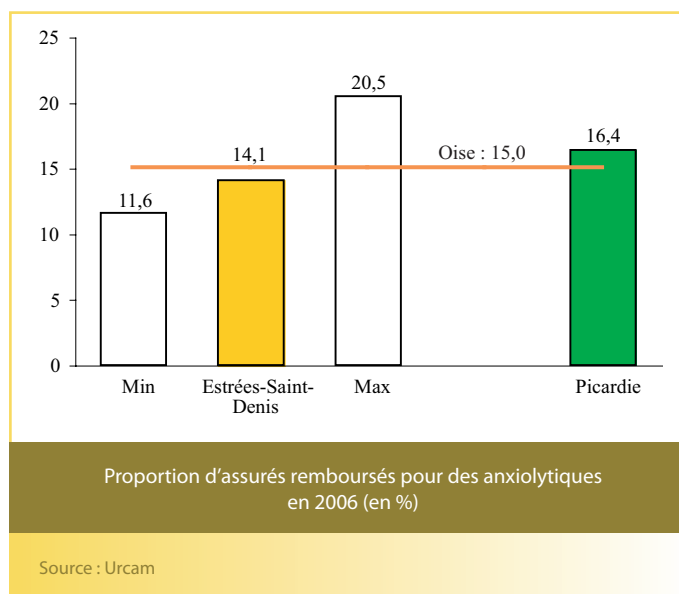
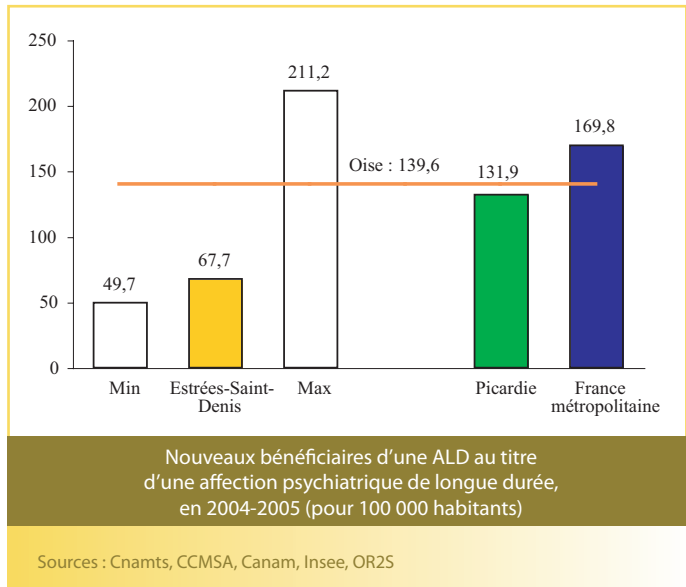
En 2004-2005, 10 habitants de l'aire par an ont été admis en ALD pour **affection psychiatrique de longue durée** (4 hommes et 6 femmes), soit un taux de 67,7 admissions pour 100 000 habitants.

Ce taux est largement inférieur au taux français (169,8) ainsi qu'aux taux isarien et picard (respectivement 139,6 et 131,9).

Ces mêmes années, 69 séjours hospitaliers par an ont été enregistrés pour les habitants de l'aire pour troubles mentaux et comportementaux, soit un taux de 4,7 séjours pour 1 000 habitants inférieur à ceux de l'Oise et de Picardie (10,4 ‰ et 7,5 ‰).

En 2004-2005, on recense 8 nouvelles admissions par an en ALD pour **maladie d'Alzheimer** et autres démences (6 femmes et 2 hommes), soit un taux d'admissions de 80,8 pour 100 000 habitants. Ce taux est inférieur à ceux du département (91,7), de la région (89,5) et du niveau national (86,2).

En 2006, 25 personnes du régime général âgées de 70 ans et plus ont reçu un **traitement anti-Alzheimer** dans l'aire (17 femmes et 8 hommes), soit 2,5 % des assurés du régime général de cette tranche d'âge, part proche de celles de l'Oise (2,6 %) et de la Picardie (2,8 %). Les femmes sont davantage traitées avec ces médicaments : 2,7 % des femmes contre 2,1 % des hommes, tendance que l'on retrouve au niveau du département (2,9 % contre 2,0 %) et de la région (3,2 % contre 2,1 %).



En 2006, 2 320 assurés de l'aire ont été **remboursés au moins une fois pour un psychotrope**, soit 21,2 % des assurés (26,1 % des femmes et 16,0 % des hommes). Cette part est plus faible que celles constatées dans l'Oise (22,1 %) et la Picardie (24,1 %).

Les psychotropes les plus remboursés sont les **anxiolytiques**. En 2006, 1 551 habitants de l'aire ont été remboursés pour un anxiolytique, soit 14,1 % des assurés (18,3 % des femmes et 9,5 % des hommes). Ce taux est inférieur à ceux du département (15,0 %) et de la région (16,4 %).

Les deuxièmes psychotropes les plus remboursés sont les **anti-dépresseurs**. Ils ont été remboursés en 2006 à 773 personnes, soit 6,9 % des assurés (9,2 % des femmes et 4,4 % des hommes). Ce taux est plus faible que ceux de l'Oise (7,7 %) et de la Picardie (8,3 %).

Pour les **neuroleptiques**, la proportion de personnes remboursées au moins une fois en 2006 est de 1,1 % (109 personnes), part de nouveau inférieure à celles de l'Oise (1,5 %) et de la Picardie (1,6 %).

La consommation de **normothymiques** (traitement des troubles bipolaires), de produits de **substitution aux opiacés** (Subutex® et méthadone) et de **traitement de la dépendance à l'alcool** concernent moins de 1,0 % des assurés de l'aire : respectivement 0,1 % (13 personnes), 0,2 % (25 personnes) et 0,3 % (33 personnes).

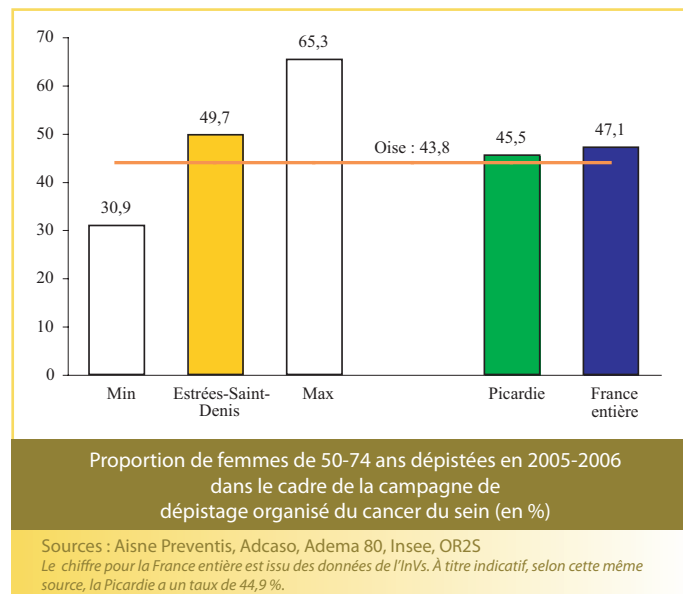
Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).

→ Prévention

Des indicateurs en majorité supérieurs aux moyennes de l'Oise et de la Picardie

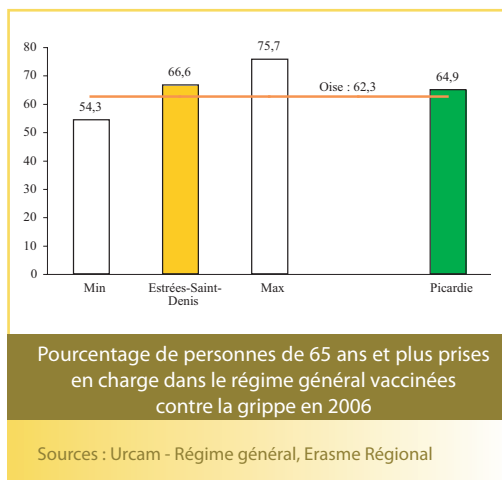
Durant la campagne de **dépistage organisé du cancer du sein** en 2005-2006, 941 mammographies ont été effectuées dans l'aire d'Estrées-Saint-Denis, soit une participation de 49,7 % des femmes de 50-74 ans. Cette proportion est plus importante que dans l'Oise (43,8 %), qu'en Picardie (45,5 %) et qu'en France entière (47,1 %).

En 2006, 885 **frottis** ont été effectués sur des femmes âgées de 25 à 64 ans. Cela représente un pourcentage de 26,0 % des femmes dépistées de cette tranche d'âge, pourcentage supérieur à ceux de l'Oise (24,2 %) et de la Picardie (20,8 %).



Dans l'aire d'Estrées-Saint-Denis, 9,3 % des femmes ayant accouché entre 2000 et 2003 ont bénéficié de **moins de 7 consultations prénatales**. Cette part est inférieure à celles du département et de la région (10,7 % et 15,7 %).

Le pourcentage de naissances prématurées sur cette même période est également plus faible dans l'aire (4,5 %) que dans l'Oise (5,3 %) et la Picardie (5,6 %).



En 2006, 66,6 % des personnes âgées de 65 ans et plus de l'aire ont été **vaccinées contre la grippe**. Cette part est supérieure à celles du département et de la région (respectivement 62,3 % et 64,9 %).

Les hommes sont plus vaccinés que les femmes (69,2 % contre 64,7 %) comme au niveau départemental (62,6 % des Isariens et 62,2 % des Isariennes) et de la région (66,1 des Picards et 64,2 % des Picardes).

Cette même année, 44,3 % des personnes de moins de 65 ans en ALD ont été vaccinées contre la grippe. Cette proportion est supérieure à celle du département (41,1 %) mais plus faible que celle de Picardie (46,7 %).

Les hommes sont plus nombreux à être vaccinés (44,7 % d'hommes contre 43,6 % de femmes) contrairement au département (40,6 % des Isariens contre 41,7 % des Isariennes) et à la région (46,1 % des Picards contre 47,6 % des Picardes).

En 2006, 91,7 % des enfants de deux ans ont été vaccinés contre la **rougeole, les oreillons et la rubéole**, une part proche de celles de l'Oise (91,3 %) et de la Picardie (89,2 %).

Concernant le **BCG**, l'aire présente un taux de vaccination des enfants de deux ans de 85,4 % qui s'inscrit entre ceux de la région (84,6 %) et du département (87,4 %).

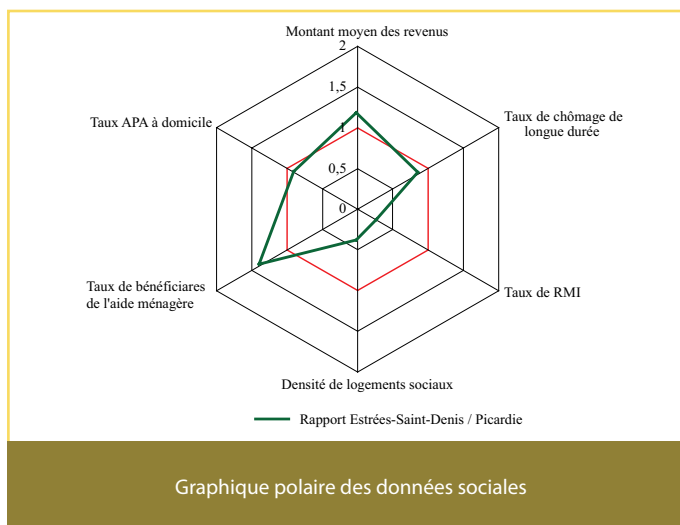
Le taux de couverture vaccinale contre **la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite** dans l'aire (94,9 %) est supérieur à ceux de la Picardie (91,3 %) et de l'Oise (91,7 %).

Le vaccin contre l'**hépatite B** présente un faible taux de couverture à deux ans (48,4 %), inférieur aux indicateurs isariens (51,5 %) et picard (52,7 %) en 2006.

Plus d'un tiers des enfants nés entre le 1^{er} août 1993 et le 31 juillet 1994 de l'aire d'Estrées-Saint-Denis (35,6 %) **ont consulté un dentiste, un stomatologue et/ou un chirurgien dentiste** l'année de leur 12 ans, part qui s'inscrit entre les moyennes de l'Oise (33,7 %) et de la Picardie (36,9 %).

Un peu plus d'un quart (26,5 %) d'entre eux a subi une intervention contre 24,7 % dans l'Oise et 27,4 % en Picardie avec 27 enfants qui ont bénéficié de soins conservateurs, 21 de soins de chirurgie et 45 de soins d'orthodontie.

→ Graphiques polaires



Sources : DGI, ANPE-DRTEFP, Caf, MSA, Insee, Conseils généraux 02, 60 et 80, OR25

Le rapport entre l'aire d'Estrées-Saint-Denis et la Picardie concernant certains indicateurs socio-économiques est plutôt favorable à cette première.

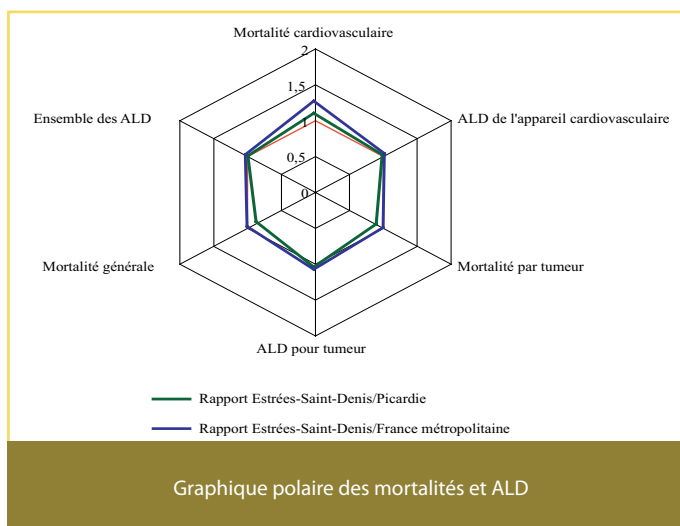
Le revenu moyen imposable est plus élevé dans l'aire (rapport de 1,2), tandis que la part du chômage de longue durée et le taux d'allocataires du RMI y sont plus bas (rapports de 0,9 et 0,3).

La part de bénéficiaires de l'aide ménagère est plus élevée dans l'aire qu'en Picardie (rapport de 1,4), tandis que celle de l'APA à domicile y est plus faible (rapport de 0,9).

Enfin, la densité de logements sociaux y est bien inférieure (rapport de 0,4).

La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie.

La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.



Sources : Inserm CépiDc, Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR25

Les taux de mortalité et d'admissions en ALD de l'aire sont relativement proches des moyennes régionale et nationale. On note toutefois une surmortalité par maladie cardiovasculaire un peu plus importante par rapport à la France (rapport de 1,3).

Aide à la lecture

Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

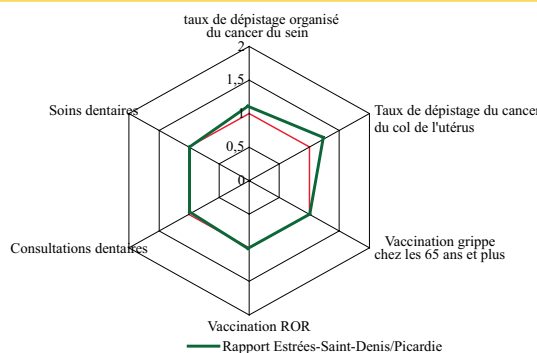
Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

Le dépistage organisé du cancer du sein et les frotis sont relativement bien suivis dans l'aire au regard des indicateurs picards (rapport de 1,1 et 1,3).

Concernant les vaccinations, la part de personnes âgées de 65 ans et plus ayant reçu le vaccin anti-grip-pale dans l'aire d'Estrées-Saint-Denis est proche de celle de Picardie, comme pour la vaccination ROR chez les enfants de deux ans.

Enfin, le niveau des consultations et des soins dentaires pour les enfants de 12 ans est sensiblement le même qu'au niveau régional.



Graphique polaire des préventions

Sources : Aisne Preventis, Adcaso, Adema 80, PMI des Conseils généraux 02, 60, 80, Urcam, Insee, OR2S

→ Analyse et spécificités de l'aire

Spécificités de l'aire

L'aire d'Estrées-Saint-Denis se distingue par le dynamisme démographique de sa population. Les moins de 25 ans y occupent une place importante au regard des moyennes locales et nationales. L'indice conjoncturel de fécondité (ICF) est élevé : 2,43 enfants par femme contre 1,90 pour la France métropolitaine.

L'espérance de vie de ses habitants est relativement élevée : 76,9 ans pour les hommes et 83,5 ans pour les femmes. Elle est notamment supérieure de près de deux ans à l'indicateur picard.

La mortalité générale est faible dans l'aire, les écarts avec les indicateurs du département et de la région sont là encore importants.

Ces chiffres sont à relier aux bons indices de préventions (vaccinations, dépistages) des habitants de l'aire.

Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

→ Ce qu'il faut retenir...

L'aire d'Estrées-Saint-Denis compte 241 nouveaux bénéficiaires d'une exonération du ticket modérateur au titre d'une affection de longue durée (ALD) par an entre 2004 et 2005. Ceci représente un taux de 1 896,2 nouveaux bénéficiaires pour 100 000 habitants, ce qui est inférieur aux taux de l'Oise (1 957,7), de la Picardie (1 946,5) mais supérieur de la France métropolitaine (1 877,1).

L'espérance de vie à la naissance est de 76,9 ans en 2000-2004 pour les hommes de l'aire et 83,5 ans pour les femmes.

Mortalité générale

La mortalité générale est plus faible dans l'aire d'Estrées-Saint-Denis (897,9 pour 100 000 habitants dans l'aire) en 2000-2004 que dans le département (1 014,9), la région (1 052,7) et qu'au niveau national (911,3).

Maladies de l'appareil circulatoire

Les maladies de l'appareil circulatoire ont entraîné plus de décès dans l'aire (339,9 décès pour 100 000 habitants) que dans l'Oise (297,8), la Picardie (314,2) et la France métropolitaine (271,8).

Les cardiopathies ischémiques et les accidents vasculaires cérébraux présentent des taux de mortalité plus importants que dans les entités géographiques de référence.

Cancers

La mortalité par cancer est supérieure à celle de la France métropolitaine (263,8 décès pour 100 000 habitants dans l'aire contre 257,8 au niveau national) mais reste plus faible que celles du département (278,7) et de la région (286,6).

Les cancers de la prostate, du côlon-rectum, des voies aérodigestives supérieures, de la trachée, des bronches et du poumon, présentent un taux de mortalité inférieur à ceux des entités géographiques de référence.

Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Les affections psychiatriques de longue durée ont entraîné moins d'admissions en ALD dans l'aire d'Estrées-Saint-Denis (67,7 pour 100 000 habitants en 2004-2005) qu'en Picardie (131,9) et en France métropolitaine (169,8).

Pour la maladie d'Alzheimer et autres démences, les admissions en ALD sont d'un niveau également plus faible que ceux des entités de référence (80,8 pour 100 000 habitants de l'aire contre 89,5 en Picardie et 86,2 en France métropolitaine).

La part des assurés du régime général remboursés au moins une fois pour un psychotrope est inférieure dans l'aire (21,2 %) à celles du département (22,1 %) et de la région (24,1 %).

Prévention

Dépistages : la participation au dépistage organisé du cancer du sein est plus importante dans l'aire (49,7 % de femmes entre 50 et 74 ans dépistées) qu'aux niveaux départemental (43,8 %) et régional (46,3 %). La réalisation de frottis est également plus fréquente dans l'aire (26,0 % des femmes de 25-64 ans contre 24,2 % dans l'Oise et 20,8 % en Picardie).

Périnatalité : le pourcentage de femmes ayant accouché entre 2000 et 2003 et ayant bénéficié de moins de 7 consultations prénatales est plus bas dans l'aire (9,3 %) que dans le département (10,7 %) et la région (15,7 %).

Vaccination : la vaccination anti-grippale (chez les 65 ans et plus) est bien suivie comparée aux moyennes du département et de la région. Concernant les vaccinations infantiles seul le vaccin contre l'hépatite B présente un faible taux de couverture (48,4 % dans l'aire contre 51,5 % dans l'Oise et 52,7 % en Picardie).

Actes dentaires : la consultation de dentistes par des enfants de 12 ans (35,6 %) est plus importante que dans l'Oise (33,7 %) mais reste en dessous de la moyenne régionale (36,9 %).

12

Remerciements à la Drass de Picardie,
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en décembre 2009
Il a été rédigé et mis en page par Hubert Leroi, Anne Ducamp, Alexandra Fourquier,
Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),
et Danielle Fontaine (DRSM).